



Montataire
VILLE DE L'OISE

Vivre !

LE MAGAZINE D'UNE VILLE SOLIDAIRE - N° 24 - DECEMBRE 2005



Semaine



Bleue

Sommaire

Notre ville : Le pédibus	3
Octobre-novembre à Montataire	4
Edito du Maire	5
Culture : scène ouverte	6
Semaine de l'environnement	7
Semaine bleue	8 et 9
Pays creillois et vallées bréthoises	10
International : France-Palestine	11
Associations	12
Tribune libre, brèves	13
Portrait : Malagüe Delarbre	14
Etat-civil, brèves	15



Quoi de plus symbolique que planter un arbre ? Les enfants de l'école Casanova s'y livrent avec enthousiasme et curiosité avec l'aide de Ludovic, agent communal

Vivre ! - N° 24 - Décembre 2005

Directeur de la publication : Jean-Pierre Bosino

Directeur de la rédaction : Jean-Paul Legrand

jplegrand.montataire@wanadoo.fr

06 15 11 76 68 - 03 44 64 44 44

Journaliste : Fatima Sissani

Photos : Jean-Louis Cormontagne

Composition-Maquette-Conception :

Véronique Bendemagh, Micheline Bordez,

Arnaud Couallier, Bruno Giordano,

Chantal Maupas, Fernand Tuil,

Composition - Impression :

Imprimerie Municipale - Montataire

Vivre ! : Magazine mensuel officiel

de la Ville de Montataire

Rue André Ginisti - 60160 Montataire

Téléphone : 03 44 64 44 00

Télécopie : 03 44 64 44 05

Regard sur les semaines de l'environnement



Non, Christophe, responsable du service espaces naturels sensibles, ne se cache pas ! Il accroche l'un des nichoirs fabriqués par les usagers de la maison sociale Huberte d'Hoker



Les chasseurs ont aussi participé au nettoyage de la forêt et des chemins forestiers



L'hiver approchant, des élèves de l'école Joliot Curie construisent, avec l'aide des élèves de la Section Segpa du collège, des petits refuges pour les oiseaux.



Christophe, agent à la base de loisirs de Saint Leu d'Esserent, fait découvrir aux élèves de la 4^{ème} Segpa du collège la faune aquatique de l'étang

Allez quel

Original, le système de ra...
pédestre en...
parents volont

Présentant b...
pédibus po...
des répons...
d'inquiétude et...
que vous exprime...
représentent les v...
aux abords des...
lages aux heures...
tion que générè...
Il faut en effet a...
conduire, en...
l'école constitue...
problèmes. D'o...
ments scolaires...
situés à moins...
d'habitations...
trajet relative...
enfants, qui s...
du pédibus...
puisque'ils son...
répondant au...
derniers de...
rendre seuls à...
pied et en...
acquièrent c...
apprennent à...
se rendent c...
se déplacer...
qu'en voitur...
atouts pour...
multiplie le...
contre l'obés...
d'exercice...
commence...
qui ne pe...
études des...
enfants tra...
aussi parle...
instaure d...
et entre le...
en effet au...
même pé...
pas toujo...
dans une...
place, les...
que depu

Aller à l'école, quel pied !

Original, le pédibus est un système de ramassage scolaire pédestre encadré par des parents volontaires.

Présentant bien des avantages, le pédibus pourrait constituer une des réponses efficaces aux motifs d'inquiétude et de mécontentement que vous exprimez devant le danger que représentent les voitures qui stationnent aux abords des écoles, les embouteillages aux heures de pointe et la pollution que génère toute cette circulation. Il faut en effet avouer que la solution de conduire, en voiture, son enfant à l'école constitue l'une des sources de ces problèmes. D'autant que les établissements scolaires sont, pour la plupart, situés à moins d'un kilomètre des lieux d'habitations, ce qui représente un trajet relativement court. De plus, les enfants, qui se déplacent dans le cadre du pédibus, sont en parfaite sécurité puisqu'ils sont conduits par des parents, répondant ainsi à l'inquiétude de ces derniers de laisser leurs enfants se rendre seuls à l'école. En se déplaçant à pied et en groupe, ces derniers acquièrent des réflexes de vigilance, apprennent à connaître leur quartier et se rendent compte qu'il est possible de se déplacer dans une ville autrement qu'en voiture. Inutile d'évoquer les atouts pour la santé à l'heure où l'on multiplie les campagnes de prévention contre l'obésité chez les enfants. Un peu d'exercice physique avant de commencer une journée de travail, voilà qui ne peut pas faire de mal ! Des études démontrent d'ailleurs que les enfants travaillent mieux. On pourrait aussi parler de la convivialité que cela instaure dans les rapports de voisinage et entre les enfants. Ce système permet en effet aux familles qui vivent dans un même périmètre et qui ne se croisent pas toujours de nouer des liens. Ainsi dans une ville où le pédibus a été mis en place, les habitants concernés avouent que depuis «la vie quotidienne est plus

joyeuse. Les enfants se retrouvent après l'école pour jouer ensemble dans le jardin ou chez les uns et les autres. Les familles se connaissent et organisent des goûters...». Enfin dans une société où nous sommes à l'affût de la moindre



minute de temps libre, le pédibus peut constituer un réel gain de temps : à tour de rôle, les parents, au lieu de faire tous les trajets uniquement pour leur enfant, en conduisent plusieurs devant leur établissement et les ramènent ensuite à la maison. Le système fonctionne dans les deux sens.

Tentée par l'expérience, la municipalité l'a mis en place en septembre dernier à

Des parents organisent le pédibus, un bel exemple de civisme !



l'école Joliot-Curie les lundis et samedis uniquement, faute de parents volontaires suffisants. Ainsi, une trentaine d'enfants, encadrée par une quinzaine de parents, participent à ce dispositif qui comprend deux itinéraires :

1 - Square Marcel Fasseur - Joliot-Curie

1^{er} arrêt à 7 h 50 : Square Marcel Fasseur. Une mère de famille récupère les enfants qui attendent à cet endroit. Ils longent la rue de Gournay.

2^{ème} arrêt à 8 h : A l'angle des rues de Gournay et Christian Cognard.

3^{ème} arrêt à 8 h 10 : Au bout du parking Pathé. Ils longent la rue Louis Blanc.

4^{ème} arrêt à 8 h 20 : Au coin de la salle Bouchoux. Ils se retrouvent avec les enfants et les parents qui ont emprunté le deuxième itinéraire et se rendent ensemble à l'école, en une seule caravane.

2 - Rue Réaumur - Joliot-Curie

1^{er} arrêt à 8 h 10 : Au bas des escaliers des rues Réaumur et Bessemer

2^{ème} arrêt à 8 h 20 : Au coin de la salle Bouchoux. Ils se retrouvent avec les enfants du premier itinéraire et se rendent ensemble à l'école.

Pour la petite histoire, une petite fille qui habite aux abords de la salle Bouchoux préfère attendre la caravane pour faire le trajet avec ses camarades d'école plutôt que de partir seule. C'est tellement plus drôle à plusieurs !

Si vous souhaitez obtenir des informations, intégrer ce dispositif ou le mettre en place, vous pouvez vous adresser aux enseignants ou aux élus de parents d'élève.

à Montataire



Christian Jean a fait découvrir ou redécouvrir Léo Ferré à la grange du Petit Château



La fête d'Halloween au Petit Château, monstres, vampires et autres étaient de sortie. Même les chaises ont été transformées couleur citrouille !



Découverte des champignons sur le marché, exposition organisée par les mycologues de Montataire



Tichot, auteur, compositeur et interprète à la grange du Petit Château



Vernissage de l'exposition de peinture d'Alain Poras et de Laurent Schmidt à l'église Notre-Dame en présence de Françoise Bordais, maire-adjointe, d'Alain Blanchard et Jean-Claude Villemain, vice-présidents du Conseil général de l'Oise



Noces d'or de M. et Mme Zanetti

L'édito
du Maire

Décrétons l'urgence sociale !

Notre pays vit une situation d'une extrême gravité. Notre ville est restée à l'écart des violences, il faut saluer le travail de ceux et celles qui sur le terrain nouent le dialogue au quotidien. Il faut souligner la responsabilité des jeunes de notre ville qui ont mesuré l'injustice qui serait de rajouter des difficultés aux Montatairiens, et le danger pour eux-mêmes de stigmatiser notre ville. Rien ne peut justifier le recours à la violence. Cette violence s'ajoute à la mal vie de millions de jeunes, de familles victimes de la ségrégation sociale, du racisme, de la précarité, des injustices au quotidien, et surtout du chômage qui gangrène notre société. Il faut le rappeler une fois de plus et dénoncer l'intolérable : dans notre ville 1048 personnes sont officiellement au chômage, 45% des jeunes de moins de 25 ans habitant les Martinets sont sans emploi ! Les gouvernements qui se sont succédés n'ont pas eu le courage de s'attaquer réellement à la racine du mal : un système qui broie l'humain. Un système qui fait de l'homme un instrument au service de l'argent et qui dévalorise le travail, qui place les travailleurs à la merci de décisions toutes tournées vers l'objectif du profit. Un système qui méprise profondément l'individu, ses droits à la dignité, au respect, à l'écoute, à la reconnaissance. Il faut rendre hommage à tous nos concitoyens, aux élus, aux syndicalistes, aux associations, aux services publics, qui courageusement résistent, agissent au quotidien pour défendre l'emploi, développer les solidarités, atténuer les souffrances, tisser des liens au sein de nos quartiers. Leur exemple et leurs efforts doivent être soutenus. Ils doivent être véritablement encouragés et écoutés par les représentants de l'Etat. Ils doivent impérativement disposer de véritables moyens : moyens financiers mais pas seulement, il faut aussi des moyens humains par la création d'emplois notamment dans tous les services publics. Pour cela l'Etat doit prendre la mesure de cette urgence sociale et prendre l'argent là où il est. En refusant de le faire, en laissant se développer la grande délinquance financière, en laissant nos industries se délocaliser, en capitulant face à une mondialisation inhumaine, ceux qui nous gouvernent n'offrent à la société qu'une perspective très sombre de l'avenir. L'autoritarisme et les grands discours ne régleront rien. Les habitants de nos villes et des quartiers attendent des actes.

Notre municipalité continuera son action pour qu'ils soient entendus et que l'on réponde enfin à leurs aspirations.

Jean-Pierre Bosino



«La très mirifique épopée Rabelais» par la troupe des Tréteaux de France. Un spectacle sous chapiteau signé Marcel Maréchal



Rassemblement sur la place de la Mairie de l'association «Femmes Solidaires» pour soutenir la marche mondiale des femmes



Grâce à l'action des dirigeants et des bénévoles, le club de handball de Montataire a signé l'organisation du match Portugal-Pologne avec le directeur du challenge Marrane. Ce match aura lieu le 7 janvier au gymnase Marie Curie de Nogent sur Oise



Visite de l'appartement témoin de la Résidence du «Clos des Remparts» avec M. le Maire et les élus. Cette résidence située au 178, rue Jean Jaurès sera livrée au premier trimestre 2006 et compte 13 logements



Scène ouverte à la chanson française

Samedi 3 décembre - La grange du centre de loisirs - 20 h 30

Rasab

Un jeune groupe creillois que certains ont entendu le 21 juin à Montataire, musique festive accompagnée d'un accordéon, basse, guitare, batterie, un joyeux bazar musical bien chaleureux !



Les chevreuils psychédélics

C'est le nom un peu extravagant qu'ont choisi d'adopter Antoine et Jean, originaires de l'Oise, pour leur groupe de musique. Inspirés par la nouvelle scène française, ils fredonnent des textes en français, sur des musiques de leur composition mêlant guitares, trompettes, violons, ... passant ainsi de la légèreté à l'émotion.

Oldelaf et Monsieur D

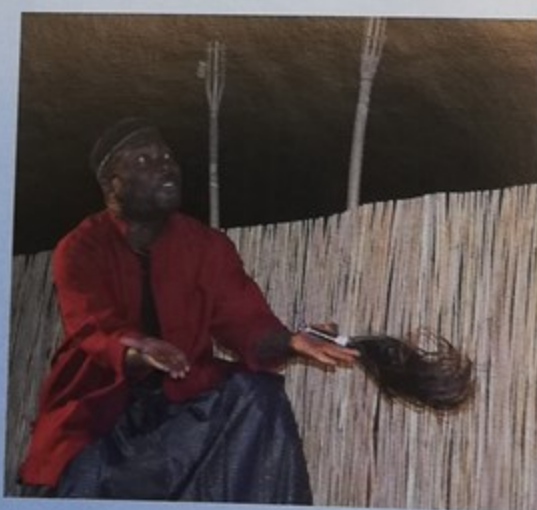
De la chanson qui fait rire, taper du pied, des mains, voire dans les coudes du voisin pour les moins habiles ... avec sur scène pas moins de deux guitares, un ukulélé, une poubelle-bassine, un ours, un appareil à faire des trucs : ils bricolent des univers délirants d'où débordent des personnages loufoques, drôles et attachants. Adeptes des chansons cons, bienvenus !



Tarif unique pour la soirée : 4 €

La Forge pose cette question «Et le travail ?» Nous allons les retrouver régulièrement pour des rendez-vous à Montataire. Le premier rendez-vous s'interrogera sur l'expérience de Neyrpic : en 1996 un conflit original et rassembleur oppose les salariés (ouvriers et cadres) à la direction qui veut supprimer des emplois, le plan de licenciements est alors annulé par la justice, aujourd'hui le carnet de commande est plein et on embauche...

Avec Rosa Faverot, salariée et élue de Neyrpic, Sophie Boutilliers, économiste, Jeanne Bénameur, écrivaine, et le collectif d'artistes de La Forge.



Tarif : 4 €

Mercredi 14 décembre
Salle de la Libération
20 h 30

Mon fagot

Sylvain Kodjo Méhoun

Contes du Togo et d'ailleurs

Des histoires récoltées au gré de ses rencontres, parsemées de proverbes ; de devinettes, de quelques pas de danses et de chanson, Sylvain Kodjo Méhoun nous emmène suspendus à ses lèvres, pour une promenade à travers la création du monde, des histoires de rois et de princesses et tant d'autres encore.

Réservations service culturel
03 44 24 69 97

La nature au cœur

Environnement

Comme chaque année, la ville de Montataire a participé, du 10 au 22 octobre aux semaines régionales de l'environnement. Cette année, le thème portait sur le climat et les changements climatiques, un thème ô combien d'actualité.

C'est d'une manière très active que les services de la ville aux côtés d'associations et de divers partenaires se sont investis dans cette initiative, occasion privilégiée pour sensibiliser la population aux problématiques de l'environnement. Chacun a pu apprécier la compétence et l'enthousiasme avec lesquels Mélanie Laforge, chargée de mission environnement et l'équipe du service des espaces naturels sensibles, qui ont encadré cet événement, ont accompli leur mission.

Le climat étant à l'honneur, il a été proposé aux écoles élémentaires, à la 4^{ème} SEGPA du collège Anatole France et aux usagers de la maison sociale Huberte d'Hoker de fabriquer des nichoirs et des girouettes. Dans un esprit de collaboration, les nichoirs, en bois, ont été prédécoupés par les élèves de la SEGPA, assemblés et peints par les enfants de l'école Joliot Curie et les usagers, essentiellement des femmes, de la maison sociale Huberte d'Hoker. Si les enfants sont repartis avec leurs petits refuges pour les installer sur les balcons ou dans les jardins de leurs maisons, les femmes de la maison sociale les ont installés, avec Christophe Canut et Jean-Louis Leturais ⁽¹⁾, dans les arbres qui bordent l'étang «marais benne».

Guidés par ces deux spécialistes, ce fut là une belle occasion de découvrir ce superbe parc urbain dont le service des espaces naturels sensibles et l'association des Martins-Pêcheurs s'occupent avec tant de soin et de patience. Faune et flore s'y développent allègrement. Voilà une contribution de taille à la protection de notre environnement.



Quant aux girouettes, elles ont été également fabriquées, avec l'aide de leurs professeurs, par les collégiens de la SEGPA. L'une a été installée dans la cour de l'école Joliot-Curie par les élèves de CM2 et l'autre par les collégiens, à la base de loisirs de Saint-Leu d'Esserent. Il fallait bien le coup de hache de Dominique Clérice, directeur de la base, pour planter au pied des embarcadères de

auxquelles se sont livrés une centaine d'enfants des écoles Joliot-Curie, Jaurès, Léveillé, Casanova. Pour remplacer des espèces mortes et en introduire de nouvelles, ils ont planté pommiers sauvages, bouleaux à feuilles de merisier, cornouillers, frênes, saules blancs, aulnes rouges, bouleaux à feuilles de cœur, bourdaines... C'est plus de cent vingt arbres qu'ils ont mis en terre cette année.



pédalo la girouette dans un sol bien durci par la sécheresse. Ils ont ensuite fait le tour de l'étang et pu voir certains des multiples poissons qui le peuplent : perches, anguilles, sandres, brochets, gardons... herbivores, cannibales, carnassiers, prédateurs...

Christophe Sobolewski, en charge de la pêche et de l'entretien leur a tout expliqué, patiemment... Ce bilan serait incomplet si on ne parlait pas des plantations d'arbres

Malgré la pollution, malgré la sécheresse, le Prieuré se repeuple au plus grand bonheur des plantes, des animaux et du promeneur...

¹ Respectivement, responsables du service des espaces naturels sensibles et Président de l'association des Martins-Pêcheurs

Semaine bleue

pacidement, le mois d'octobre aura été fort en initiatives. En même temps que les semaines de l'environnement, s'est déroulée la semaine bleue, consacrée aux retraités et personnes âgées.

La commission municipale des retraités a en effet proposé aux 1600 retraités que compte la ville de Montataire une série d'initiatives. Une manière de rompre l'isolement dans lequel vivent souvent nos aînés sans compter les difficultés financières qu'ils rencontrent et qui ne facilitent pas la vie quotidienne. Cette semaine a permis à certains de faire de nouvelles rencontres ou tout simplement de rompre la morosité du quotidien. Pendant une semaine, les personnes âgées ont été invitées à venir se promener, danser, s'informer. C'est sous un joli soleil d'automne que nous avons commencé la semaine. Nous sommes



Découverte du Montataire historique avec Christine Galvin, archiviste municipale

tout d'abord montés à pied jusqu'à l'église Notre-Dame pour découvrir le «Montataire Historique», en compagnie de Christine Galvin, l'archiviste muni-

cipale. Par sa passion pour l'histoire de Montataire, elle a purement et simplement conquis l'auditoire dont elle a su raviver les souvenirs et susciter l'intérêt. Après la visite, Christine s'est livrée à un petit jeu de questions-réponses sur ce qu'elle nous avait dit durant la promenade, histoire de vérifier notre attention. Quasiment aucune «colle», les anciens ont répondu à tout, ajoutant anecdotes et souvenirs personnels... Profitant de ces mémoires vivantes, Christine a distribué d'anciens clichés sur lesquels figuraient des personnes dont elle ne connaissait pas les noms. Par exemple, cette photo représentant

Des partenaires à votre service

- **CLIC** - Le Centre Local d'information et de Coordination gérontologique a recensé toute une gamme de services dans les domaines du logement, de la restauration, de la sécurité, des transports, de la santé, des loisirs. Une permanence a lieu à la RPA, chaque jeudi de 14 h à 17 h.
- **CPAM** - La sécurité sociale informait sur l'atelier équilibre qui a lieu chaque vendredi. Animé par Dimitri Salomon, éducateur sportif, il vise à prévenir les chutes chez les personnes âgées. Il s'adresse uniquement à des personnes qui rencontrent des problèmes d'équilibre. Si vous êtes intéressé, vous pouvez vous adresser à Claudine Fanchon ou Magalie Bayart, à la RPA. Tél. : 03 44 64 45 60.
- **Le Conseil général** tenait un stand sur la téléalarme et l'aide personnalisée à l'autonomie (APA). La téléalarme est un dispositif qui vous permet d'être secouru, vingt-quatre heures sur vingt-quatre et sept jours sur sept, très rapidement en cas de problème. Il vous suffit d'avoir une prise électrique et téléphonique. Pour tout renseignement, appeler le 03 44 06 60 18.

Quant à l'APA, elle vous permet de bénéficier, sous certaines conditions, de la téléalarme, de l'aide ménagère, le montage des repas et les changes.

Tél. : 03 44 06 60 60.

- **CCAS** - Le Centre communal d'action sociale instruit les demandes d'aide sociale : bons alimentaires, participation aux frais de repas, aides ménagères, coto-rep, carte STAC, etc.

Tél. : 03 44 27 55 31.

- **Oise Alzheimer** - il s'agit d'une association de famille qui vous informe et vous écoute à propos de cette maladie. Ils ont mis en place une permanence téléphonique et des groupes de parole.

Tél. : 01 42 97 52 41.

- **ASDAPA** - cette association propose des interventions diverses notamment auprès des personnes âgées : courses et démarches administratives simples, entretien courant du logement, préparation des repas, aide à la personne. Tél. : 03 44 25 30 70.

- **ASSADO** - l'association vous propose une aide administrative, juridique et sociale pour l'emploi d'une aide à domicile. Tél. : 03 44 25 30 70.



trois superbes femmes qui avaient gagné un concours de beauté. Laissant derrière nous le Montataire historique, nous nous sommes retrouvés sur le chemin qui mène au parc urbain du Prieuré. Pour nous servir de guide, Jean-Louis Leturais, Président de l'association des Martins-pêcheurs et Christophe, responsable du service des espaces naturels sensibles, intarissables quand il s'agit d'aborder ce bel espace morceau de verdure. Ils ont eu l'immense gentillesse de nous faire pénétrer dans la zone des frayères, interdites au public. Car il faut laisser toute cette faune se reproduire à son rythme, sans être dérangée. Nous sommes alors repartis sur la pointe des pieds pour arriver le lendemain en pleine fête du livre et du goût. Aussi, les anciens n'ont pas pu manquer la très belle exposition sur le cacao qui célébrait les deux événements à la fois. Depuis sa découverte en Amérique centrale à son exportation vers le monde occidental, Florent Jourdain, nous a retracé, avec beaucoup d'humour, l'épopée de cette graine dont on est si nombreux à ne pouvoir aujourd'hui se passer. Désormais Quetsalcoat, Moctézuma, Cortès n'ont plus de secret pour nous. Sans eux point de cacao. Pas vrai les anciens ? Alors, avec ces drôles de sonorités dans la tête et un parfum de chocolat dans la bouche, nous sommes allés célébrer le soixantième anniversaire du Secours populaire. Un défilé de mode a marqué l'après-midi



Visite du parc urbain avec Jean-Louis Leturais, président des Martins-Pêcheurs

ponctué de saynètes, de chansons et des poèmes de Josette. Un après-midi drôle et émouvant, comme savent si bien l'être les bénévoles du Secours populaire. Avec un peu d'émotion au cœur, nous sommes repartis. Les anciens se sont retrouvés le lendemain autour d'un très beau buffet dansant. Un orchestre a joué tout l'après-midi au grand bonheur des amateurs de danse. La semaine amorçait sa fin lorsque a eu lieu la visite du service communication : les agents ont expliqué le processus de fabrication du magazine que vous avez aujourd'hui entre les mains. Depuis l'élaboration du sommaire jusqu'à son impression. Intéressés les anciens par le service

imprimerie ? Un petit peu... quand même. Et pour finir, ou presque, direction la Faïencerie pour aller voir les aquarelles, les encres, les collages peints par les retraités de Creil. Cela a dû donner à certains l'envie de s'y mettre... Mais avant, il fallait, d'abord, aller voir «La très mirifique épopée Rabelais» par les Tréteaux de France à Montataire. C'est ainsi, par le théâtre que s'est achevé cette semaine bleue.

A propos de la Résidence des personnes âgées

Créée il y a 15 ans, la RPA est un foyer logement non médicalisé. Il ne s'agit pas non plus d'une maison de retraite. Il est en effet nécessaire de disposer de son autonomie pour y obtenir un logement, la RPA ne proposant, dans ses prestations, aucune assistance pour les tâches de la vie quotidienne. Excepté le repas de midi que les résidents s'engagent à prendre en commun. Cette règle a été instituée afin d'inciter les personnes âgées à se lever, s'habiller et faire leur toilette chaque jour. Une manière d'entretenir l'autonomie dont ils disposent à leur arrivée mais aussi le lien social.

Elle permet aussi de se rendre compte chaque jour que tout le monde va bien. Les résidents peuvent, s'ils le souhaitent, participer aux ateliers qui s'adressent à l'ensemble des retraités de la ville. Soulignons les efforts de la municipalité pour maintenir le lien entre les retraités et le reste de la population : pour preuve la possibilité pour les agents municipaux de déjeuner à la résidence des personnes âgées. La solitude est en effet l'un des maux dont souffrent souvent les personnes âgées. C'est souvent une des raisons pour lesquelles, elles quittent leur logement pour vivre à la RPA.



Le projet d'un futur Pays en débat

Le maire de notre ville a l'habitude de rappeler que la coopération intercommunale ne se limite pas à la communauté de communes de l'agglomération creilloise. Il est d'ailleurs bien placé pour en parler puisqu'il préside une structure qui regroupe 20 communes : le Groupement d'Etudes et de Programmation des vallées Bréthoise (vallées de la Brèche, du Thérain et de l'Oise). Avec ses collègues maires, il envisage de faire évoluer le GEP en Pays qui, selon la loi Voynet, est un espace de coopération et de projet fondé sur une volonté locale et non une nouvelle structure administrative qui ajouterait un nouveau niveau de fiscalité.

Ce territoire est l'un des 41 créés en Picardie. A ce titre depuis 1995 le Conseil régional lui apporte des subventions pour des actions portant aussi bien sur les questions d'équilibre emploi-habitat, les infrastructures économiques ou de transports, l'environnement. Le GEP peut prétendre à passer une nouvelle étape pour développer des projets concertés notamment en matière de développement économique. En regroupant 100.000 habitants, il représente un des territoires les plus importants de Picardie et pourrait offrir une attractivité aux entreprises qui recherchent des espaces fonciers traversés par des réseaux de transports en lien avec les grands axes. Dès que le Pays sera constitué il pourra contractualiser avec le Conseil régional de Picardie et bénéficier des fonds régionaux d'appui aux pays de Picardie et d'aménagement du territoire.

Si les quatre communes adhérentes de la CAC font partie du GEP, d'autres communes le constituent également comme celles adhérentes de la communauté Pierre sud oise, de la Ruraloise, et de quatre communes de la Vallée dorée. Avec la perspective de transformation en



Pays, d'autres communes sont susceptibles de rejoindre le projet. Toutes celles du Liancourtois qui n'étaient pas encore adhérentes au GEP seraient partie prenante ainsi que Rousseloy qui n'avait pas non plus donné son adhésion jusqu'ici. Mais Jean-Pierre Bosino affiche sa volonté de rassembler davantage encore et estime qu'il serait de l'intérêt de tous que des communes comme celles des Pays d'Oise et d'Halatte rejoignent également le futur Pays. Les conseils municipaux, voire les habitants seront amenés à se prononcer dans les prochaines semaines sur ces évolutions. Quant à la dénomination de ce Pays, le débat reste ouvert. Elle devra prendre en compte à la fois la diversité des communes qui le composent, tant urbaines que rurales et la dimension de ce nouveau territoire.

Le territoire actuel du GEP (en bleu sur la carte) qui comprend vingt communes et 99825 habitants, se transformerait prochainement en pays et accueillerait de nouvelles communes

Qu'est-ce qu'un Pays selon la loi Voynet ?

Un Pays est un territoire de projet caractérisé par une "cohésion géographique, économique, culturelle ou sociale"; un lieu d'action collective qui fédère des communes, des groupements de communes, des organismes socioprofessionnels, des entreprises, des associations... autour d'un projet commun de développement. La loi Urbanisme et Habitat du 2 juillet 2003 encadre la procédure de constitution d'un Pays.

Plus que ja
Palestine m
et notre se
que le com
de Monta
dans deux
darité cent
cation des
les camps
niens.

Lorsqu'
les b
chem
peuvent s'y
niens sont
violence de
pent des p
un peu plu
Assurément
plus lourd
plus de six
la mort de
Intifada, e
encore ?
d'Etats s
acte. Ca
certains
changé,
poursui
et au n
Premier
sans am
pas y cr
bouclag
Cisjord
tirs sur
colons
de la h
ces exa
parce c
la dirig
se fair
la pa

solidarité

Plus que jamais, la situation en Palestine mérite notre attention et notre solidarité. C'est ainsi que le comité France Palestine de Montataire s'est engagé dans deux campagnes de solidarité centrées autour de l'éducation des enfants vivant dans les camps de réfugiés palestiniens.

Lorsqu'ils ne sont pas fauchés par les balles israéliennes, sur le chemin de l'école, lorsqu'ils peuvent s'y rendre, les enfants palestiniens sont tellement traumatisés par la violence de l'occupation qu'ils développent des pathologies qui les fragilisent un peu plus qu'ils ne le sont déjà. Assurément, ce sont eux qui payent le plus lourd tribut à l'occupation. Ils sont plus de six cents enfants à avoir trouvé la mort depuis le début de la deuxième Intifada, en septembre 2001. Combien encore ? L'urgence est là. Pourtant peu d'Etats semblent vouloir en prendre acte. Car le retrait de Gaza comme certains le croient toujours n'a rien changé, au contraire. L'occupation se poursuit, de manière frénétique, au vu et au nez de tous. Ariel Sharon, le Premier ministre israélien, le déclare sans ambiguïtés mais chacun feint de ne pas y croire. Les faits sont pourtant là : bouclage total et régulier de la Cisjordanie, arrestations, assassinats, tirs sur les villages, attaques par les colons armés, la construction du mur de la honte. Seul le silence qui entoure ces exactions est nouveau. Sans doute parce que l'armée israélienne et ceux qui la dirigent ont réussi le tour de force de se faire passer pour les ambassadeurs de la paix.

Devant le silence des Etats, les initiatives des associations et des organisations non gouvernementales sont salutaires et nombreuses. Parmi lesquelles, et pas des moindres, la possibilité d'aider les Palestiniens à continuer à accomplir ce à quoi ils tiennent le plus : donner une éducation à leurs enfants. C'est à cet objectif que le comité de Montataire a décidé de s'atteler en s'associant d'une part à la campagne «Un cartable pour les enfants palestiniens»⁽¹⁾. L'achat pour 10 euros d'un jeu de cartes postales permet l'acquisition d'un cartable garni de fournitures scolaires pour un écolier palestinien.

D'autre part, France Palestine soutient la campagne «un CD de chansons et une tournée de concerts pour le Droit à l'éducation des Enfants Palestiniens»⁽²⁾. Les chansons et les musiques ont été écrites par le groupe Lulu à la suite d'un atelier d'écriture lancé sur le site du journal «l'Humanité». Le CD est sorti en novembre 2005 à l'occasion de la journée mondiale des droits de l'enfant et de la semaine de solidarité internationale. Le produit de la vente est destiné à mener des projets sur le droit à l'éducation des enfants palestiniens dans les camps. Ces derniers représentent en effet 60 % de la population palestinienne et sont particulièrement exposés à la violence de l'occupation du fait même de leur condition de réfugiés. Cette campagne est ainsi l'occasion d'évoquer la question, épineuse, du droit au retour des réfugiés palestiniens, souvent évacuée des négociations internationales. Elle sera au cœur de la tournée du groupe Lulu et de nombreux artistes palestiniens, programmée en France, Suisse et Belgique de février à juin 2006. De par son jumelage avec le camp de réfugiés palestiniens près de



Dheisheh, Bétlhéem, Montataire est particulièrement concernée par ces campagnes. Alors, tendez l'oreille ! Pour toute information, n'hésitez pas envoyer un mail à l'AJPF : ajpf.palestine@wanadoo.fr

1 Cette campagne est co-organisée par l'AJPF (Association pour la promotion des jumelages entre les camps de réfugiés palestiniens et les villes de France), l'Association Forum pour un autre monde et le journal l'Humanité.

2 Cette campagne est co-lancée par les partenaires ci-dessus auxquels s'ajoute le groupe Lulu.

Nous apprenons que Leïla Shahid, déléguée de l'autorité palestinienne en France, occupe désormais la même fonction auprès de l'Union européenne. Nous lui souhaitons les meilleurs succès.



**Grand gala
de gymnastique**
Samedi 17 décembre
à 18 h 30
Salle Marcel Coene
 organisé par
 l'Espérance Municipale
 de Montataire
 avec
Emilie le Pennec
 Championne Olympique Barres
 Asymétriques Athènes 2004.

Etang de la Maladrerie
Grand Concours Carnassier
 organisé
 par Les Martins-Pêcheurs
Samedi 3 Décembre 2005



Engagement :

- 15 € Adultes avec permis et action Maladrerie
(ou journée +7€)
- 27 € Adultes sans permis
- 10 € - de 16 ans né après 01/01/89

En vente

Maison de la presse Dutilloy - Café Tabac Le
 Jean Bart - Sur place le samedi 8 h
 Renseignements au 06.13.44.09.87

Emplacement

- Matin tirage au sort, après midi libre sur zones
 autorisées.

Horaires et modes de pêche 8 h 30 à 12 h 30 :

- 2 cannes maxi au vif concours lots à 13 h.
 13 h 30 à 16 h 30 :

- 2 cannes maxi libre leurre et vif

Taille des captures et nombre

Brochet remise à l'eau obligatoire inférieur à
 55 cm - Sandre remise à l'eau obligatoire infé-
 rieur à 40 cm - Total maxi 2 carnassiers pour la
 journée de pêche

Lots

Coupe au premier,
 Médaille à chaque participants
 Lots d'une valeur de 200 € offert par les MP,
 Bricomarché

L' U.S. Ivry présente

Handball LE MARRANE

Trophée Razel
Du 5 au 8 Janvier 2006 - Finales Dimanche 8
HALLE GEORGES CARPENTIER - PARIS XIII
 Organisé par USI

Avec le soutien de
 IVRY
 YSEINE

PORTUGAL-POLOGNE
Samedi 7 Janvier 2006
20 h 30
 ouverture des portes à 17 heures
Gymnase Marie-Curie
Nogent sur Oise

30 ans de tentation...

Réservations : 01 45 15 07 96
www.hand-ivry.org

Groupe communiste et républicain

Refus de la violence pour vivre ensemble

Rien ne peut justifier le recours à la violence et les destructions pour se révolter contre les injustices de cette société. C'est une voie sans issue, ajoutant de la misère et de la pauvreté, engendrant plus d'exclusion, plus de souffrance sociale.

Dans notre ville beaucoup d'efforts sont faits par des nombreuses personnes, dans les associations, les clubs, les services municipaux, le conseil municipal et autres intervenants institutionnels pour que l'on puisse vivre ensemble dans le respect de la diversité et la confiance mutuelle. Il serait dommage pour tous qu'ils soient anéantis.

La fermeté est indissociable de la nécessité de poursuivre le dialogue. Le débat citoyen sans concessions doit primer et en finalité utiliser le vote pour décider d'autres choix.

S'ignorer, ne pas se parler, voir se haïr est la pire des choses. Le recours à une loi d'exception de 1955 de triste mémoire ne peut que renforcer la spirale de la violence.

Car pendant que ça brûle, la casse sociale continue profitant toujours plus à la richesse insolente, par un pouvoir qui joue sur la peur pour mieux régner en divisant les gens et pour mieux les exploiter au travail qu'en ils en ont.

Massivement des emplois qualifiés sont supprimés, la précarité se développe. Comment dans ces conditions les entreprises peuvent-elles être un endroit d'intégration, de solidarité ?

Dans cette situation comment les 45% de jeunes de moins de 25 ans habitant le quartier des Martinets qui sont au chômage peuvent-ils construire leur avenir pour vivre dignement !

En majorité sans formation professionnelle ou hautement diplômés ils subissent de surcroît la ségrégation sociale et ethnique parce qu'ils habitent dans des quartiers modestes. Est-ce cela l'égalité des chances avec les beaux quartiers ?

Décréter l'état d'urgence sociale s'impose, en faisant de la valeur humaine la base de toute construction politique.

Groupe socialiste et républicain

Toujours plus pour les voitures (suite)

Après avoir réaménagé totalement les rues Lénine, Jaurès et République, il nous reste encore la place Auguste Génie à refaire. Celle-ci est loin en effet d'être fonctionnelle et elle a pourtant coûté fort chère en son temps. Dès maintenant, il est possible de tracer au sol les places de stationnements sur le parking de la mairie : nous pourrions ainsi gagner plusieurs dizaines de places de parking supplémentaires immédiatement sans grever le budget municipal. Par contre, dès le début du mandat suivant, il nous semble impossible de ne pas réaménager la place Auguste Génie dans sa totalité et profiter de ces travaux pour supprimer les feux tricolores, source de bouchons matin, midi et soir pour un grand nombre de Montatairiens et Montatairiennes.

Nous ne devons pourtant pas attendre ces derniers aménagements dans le centre-ville pour mettre en place rapidement la zone bleue. L'instauration de celle-ci doit se faire tout d'abord par assermentation d'agents municipaux habilités à dresser des amendes. Mais nous pourrions aussi prendre exemple sur une ville comme Clermont où la zone bleue ne pose pas de problème aux commerçants puisqu'elle leur permet de recevoir plus de clients comme les places se libèrent plus vite : c'est la fin des voitures ventouses dans le centre de Montataire. Pour réussir à mettre en place cette zone bleue, il nous semble nécessaire de distribuer dans chaque foyer de Montataire un disque de stationnement gratuitement. Ensuite, nos agents municipaux assermentés pourraient par exemple mettre des avertissements sur le pare-brise des contrevenants pendant une à deux semaines. Enfin, il faudra bien faire respecter ce stationnement en zone bleue et verbaliser l'incivilité de certains.

Stéphane GODARD
Maire adjoint Finances
et Maintenance du Patrimoine

Groupe «Montataire Pour Tous»

Montataire pour tous

Nous avons beaucoup d'informations à vous donner sur notre ville pour cela vous pouvez venir nous rendre visite tous les samedis de 10 h à 12 h au sous sol de la Mairie. Aujourd'hui, nous tenions à revenir et à nous exprimer sur la disparition d'une personnalité de notre ville.

En effet, cette commémoration du 11 novembre n'était pas tout à fait pareille que les années précédentes.

Il manquait le Président de ces cérémonies : Néness, Ernest Biette n'était pas là. J'entends encore ses mots : «Ouvrez le banc ! Dépôt de gerbes ! Minute de silence ! Discours de M. le Maire ! etc..»

Il n'avait pas besoin de notes pour tenir des discours et malgré ce qu'il avait pu vivre et qu'il relatait, c'était un plaisir de l'écouter. J'avais un profond respect pour cet homme que je n'ai jamais pu tutoyer. Ernest Biette portait le N° 73098F en camp de déportation à Lauigen. Il a écrit ses mémoires et il me revient une phrase de son livre : «La vie ne permet pas toujours à tout le monde de donner le meilleur de lui-même où certains événements se passent... Cela ne retire rien à leur valeur... Rien n'est simple dans la vie».

Il rendait visite aux enfants dans les écoles pour qu'ils sachent et portent l'espoir de ne pas subir les horreurs de la guerre. Il rendait visite aux détenus des prisons en les encourageant à faire face aux moments difficiles de la vie. Il donnait l'exemple du courage et la volonté de s'en sortir. Ernest Biette était une personnalité de Montataire et pour que nos enfants ainsi que les générations futures sachent qui il était, une plaque qui porterait son nom dans une rue de notre ville serait un hommage à un homme qui a tant fait pour qu'on ne l'oublie pas.»

Jean-Pierre Mercier

La contribution du groupe «Montataire à gauche 100%» n'est pas parvenue à la rédaction

Malaguie, passion natation

Dans un petit recoin tranquille du Vulcania, le restaurant réunionnais de ses parents et dans un délicieux parfum d'épices, nous avons évoqué avec Malaguie Delarbre son parcours de nageuse qui l'a amenée au titre de championne de France minime de natation.

Lorsqu'on me présente Malaguie, je suis frappée par la largeur de ses épaules. Il faut dire que sa silhouette de nageuse, qui couve déjà la puissance d'une sportive de haut niveau, tranche avec son visage, celui d'une adolescente en équilibre entre l'enfance et l'âge adulte. Son regard bleu, de velours, ses mains qui se nouent et se dénouent presque fébrilement donneraient à penser que Malaguie n'a pas encore vaincu cette timidité propre à l'adolescence. Mais lorsqu'elle commence à évoquer son jeune itinéraire, toute trace d'inhibition s'envole, la voix est sûre, les mots précis. Elle ne veut pas devenir médecin, avocate ou infirmière mais athlète de haut niveau, championne olympique dans ses rêves les plus fous. Tant mieux car elle «préfère être dans l'eau que rester assise sur une chaise dans une salle de classe» explique-t-elle très simplement. On la croit et on sourit devant tant de franchise. Après tout, c'est ainsi depuis que son père, à l'âge de sept ans, l'a mise à l'eau. Il se souvient avec fierté mais toujours un peu étonné comme elle flottait, dès la première seconde, «l'eau n'était pas un ennemi mais un support». Il en fut ainsi des quatre enfants : Georgia, aujourd'hui maître-nageur-sauveteur; Melissia qui s'entraîne avec Malaguie à Amiens. Et Hadrien, 12 ans, inscrit en section sport-études dans la même ville. Ils savent tous quelque chose de la haute compétition. Malaguie, peut-être un peu plus que les autres. Et pour cause, on lui enlève sa ceinture au bout de quinze jours. Personne ne s'y trompe. Malaguie est une graine de championne. Une année à peine après ses débuts, elle bat trois records. C'est ainsi que les saisons s'enchaînent depuis lors,



de victoire en victoire. À 14 ans, elle est aujourd'hui championne de France et a décroché la meilleure performance française aux 100 m. nage libre de sa catégorie. C'est le résultat de plus de dix-sept heures d'entraînement par semaine. Avec les week-end consacrés à la compétition, il lui reste peu de temps pour se détendre, sortir avec les amis. Si elle le regrette parfois, elle ne changerait son rythme de vie pour rien au monde. D'ailleurs sa frayeur, c'est que ses parents la privent un jour de natation pour cause de résultats scolaires insuffisants. Inscrite avec Melissia dans un collège qui dispose d'un pôle espoir à Amiens, leur emploi du temps est adapté à leur profil de sportive. Mais l'école reste en trop. Loin de leurs parents installés à Montataire, elles apprennent l'autonomie, ce qui correspond bien au tempérament indépendant de Malaguie. Au grand dam de leur mère qui aimerait les voir plus souvent. Elle, qui n'hésite pas à les consoler lorsque la compétition n'a pas été bonne même si elle avoue ne pas y

comprendre grand chose. «Je ne sais même pas nager» confie-t-elle dans un sourire. Cela continue d'amuser son époux qui, lui, n'hésite pas à gronder ses filles lorsqu'il considère qu'elles n'ont pas fait assez d'efforts. Il n'a de cesse de les pousser à aller plus loin, pour que plus tard, «elles ne regrettent pas». Alors Melissia et Malaguie s'entraînent, le plus souvent avec bonheur; s'encouragent lorsqu'elles ne s'affrontent pas en compétition. Pas de petites jalousies entre sœurs ? «Non, on prend plutôt ça à la rigolade quand l'une bat l'autre». Cela correspond bien au caractère de Malaguie, curieux mélange d'indépendance, de détermination et de laxisme. C'est sans doute ce qui la rend si sympathique, cette manière de prendre la vie comme elle vient, en toute simplicité. Car Malaguie ne tire aucune prétention de ses victoires et de ses aptitudes dont elle a pourtant pleinement conscience. À cinquante pour cent de ses capacités, Malaguie a en effet un avenir prometteur. Peut-être bien celui d'une championne olympique.



Agissons ensemble pour un budget de justice et de solidarité !

Budget communal 2006 C'est parti !



Comme chaque année pour préparer le budget de la ville, les élus sollicitent la participation des habitants, des agents communaux, des responsables d'associations, des enseignants, des commerçants et des jeunes.
Ces rencontres ont commencé en octobre et se poursuivent jusqu'à la mi-décembre, plus de 200 personnes ont déjà signé la pétition pour la justice fiscale que vous trouverez ci-dessous.

Pétition au Préfet de l'Oise

Monsieur le Préfet,

La fiscalité locale actuelle n'est pas juste, elle ne tient pas suffisamment compte des revenus. Les impôts locaux sont de plus en plus lourds pour de nombreuses familles.

Nous soussignés, demandons que le gouvernement engage une réforme des taxes locales qui tienne mieux compte des revenus, et qui vise à faire contribuer les actifs financiers des grandes sociétés.

Nom	Prénom	Adresse	Signature

Pétition à renvoyer au Cabinet du maire - Mairie B.P. 50209 - 60762 Montataire cedex
Cette pétition sera portée en délégation au Préfet de l'Oise au printemps 2006